

SERVICE COMMUN DU CONTENTIEUX

1^{re} Division

AFFAIRES GÉNÉRALES

N° 6030 M^e

Réseau

(Service Central du Matériel)

Brevet d'invention.

OBJET DE LA CONSULTATION

Examen de la prétention formulée par la Société S.A.T.O. de faire compléter par la mention "breveté" nos dessins d'un obturateur pour boîtes à huile, cette société désirant se réserver l'exclusivité de fourniture de cet appareil.

Office : Josse . 126 . B^{is} Haussmann .
Paris (8^e).

Références :

Observations :

D^{er} N° 6030 M^e ; Aff. : S.A.T.O.

S.S.

6030 ^{N°}

S.A.T.O. (Brevets d'invention)

Le Service Central du Matériel

241.290/5 Te.

Monsieur le Directeur de l'Office Jossz

Paris (8^e), 125. B^d Haussmann

50⁺

1200⁺

1250⁺

(mille deux cent cinquante francs)

1250⁺

Comparaison des obturateurs de boîtes à huile ; Examen de la
prétention formulée par la Société S.A.T.O. de faire complète, par la mention
"breveté", nos dessins d'un obturateur pour boîtes à huile, cette société désirant
se réserver l'exclusivité de fourniture de cet appareil.

chèque sur Paris.

23

Mai

42.

[Signature]

Sj

6030^{Me}

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 8 Mai me communiquant les résultats de votre étude sur un obturateur de boîte à huile.

Je transmets cette note et ses annexes à notre Service technique.

fait voir S.J. 5486 n°

Je vous serai obligé de vouloir bien m'indiquer le montant des honoraires qui vous sont dus dans cette affaire, ainsi que pour les avis que vous nous avez précédemment fournis sur certaines réclamations formulées par la Compagnie des Freins et Signaux Westinghouse (notre dossier S.J. n° 5.486 Me).

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

adf
LE CHEF DU CONTENTIEUX,

Signé : de CAQUERAY

Monsieur le Directeur
de l'Office JOSSE
126, Bld Haussmann - PARIS (8e)

L.

13 Mai 42

S.J.

6.030^{Me}

Monsieur le Directeur
du Service Central du Matériel

- 1 dossier -

Comme suite à votre lettre n° 241290,
5 Te/10297 du 1er Avril, j'ai l'honneur
de vous adresser une note établie, en
liaison avec mon Service, par l'Office
JOSSE, au sujet de la réclamation for-
mulée par la Société S.A.T.O. relativement
à vos dessins d'obturateurs pour boîtes
à huile.

Vous trouverez également ci-joint
un imprimé du brevet français n° 810.549,
un état des annuités versées sur ce
brevet, et des extraits des brevets an-
glais n°s 12.564 et 416.854.

abf
LE CHEF DU CONTENTIEUX,

Signé : de CAQUERAY

Etude et Obtention des Brevets d'Invention

MARQUES. DESSINS & MODÈLES

Publication annexée à l'Office
L'INGÉNIEUR moniteur du breveté

H. JOSSE
Ancien Élève de l'École Polytechnique
1884-1929

L. JOSSE
Ingénieur Civil

Adresse Télégraphique :
ESSOJ PARIS

TELÉPHONE
Laborde 28-26

Chefs des Travaux Techniques :
P. COLLIGNON **A. PETIT**
Ancien Élève Ingénieur
de l'École Polytechnique des Arts et Manufactures

Bureau S.J.
Dossier n° 6030 Me

OFFICE JOSSE

FONDÉ EN 1856

PARIS (8^e), 6 8 Mai

126, BOULEVARD HAUSSMANN



SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS
Service du Contentieux

45, rue Saint-Lazare

PARIS

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous envoyer, sous ce pli, en double exemplaire, une note résumant notre étude sur un obturateur de boîte à huile.

Veuillez agréer, Messieurs, nos salutations distinguées.

*h-manos
9-5-42
g*

PJ

PARIS, le 8 Mai 1942

En début du préambule du brevet dont nous joignons un imprimé, on lit (page 1, lignes 8-19):

" L'obturateur selon l'invention est du type comprenant, disposé dans un logement annulaire ou partiellement annulaire ménagé dans le paroi de la boîte à huile perpendiculairement à l'axe de la pièce tournante et autour de cette dernière, une armature limitée intérieurement par une surface circulaire de diamètre un peu supérieur à celui de ladite pièce tournante et sur laquelle est fixé un ressort de tissu, feutre ou analogue, appliqué contre la dite armature par un ressort ou analogue."

Duplicata

De paragraphe se référant tout entier à un type général d'obturateurs déjà connus, si un doute devait subsister, il disparaîtrait

immédiatement à la lecture du paragraphe suivant (page 1, lignes 20-24):

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS
Service du Contentieux

" Le logement précité est en général une cavité annulaire ménagée dans une paroi rigide et non déformable. Les obturateurs du type ci-dessus en usage actuellement sont ceux qui sont utilisés dans les locomotives, un jour de plusieurs millimètres étant laissé entre les faces de ce dernier et l'obturateur."

45, rue Saint-Lazare

PARIS

Bureau S.J.
Dossier n° 6030 Me

Ainsi, d'après la rédaction même du brevet S.A.T.O., la disposition à l'intérieur d'une armature d'un bourrelet de tissu, feutre ou analogue appliqué contre la pièce tournante par un ressort,

avait déjà bien connu en Septembre 1936, mais le montage flottant de ces obturateurs dans un logement de boîte à huile pouvait présenter l'inconvénient de permettre à des poussières de pénétrer dans la boîte et

Vous avez bien voulu nous demander d'étudier si un obturateur de boîte à huile faisant l'objet de votre dessin MP 3035 doit être considéré comme étant tributaire du brevet français n° 810549 qui fait l'objet du brevet français n° 810549 est de renvoyer à ses demandeurs et pour cela, on prévoit l'emploi d'une armature métallique de la Société Anonyme "TAMPONS ET OBTURATEURS S.A.T.O." pour "Obturateur de boîte à huile et boîte à huile en comportant application" et s'il y a lieu de mentionner sur les plans de cet appareil qu'il fait bourrelet circulaire de tissu ou feutre gonflant d'une part sur une partie de la face du logement disposée du côté extérieur de la boîte et d'autre part sur la pièce tournante (page 1, lignes 25-26). Comme la

Par une enquête à la Direction de la Propriété Industrielle, nous avons pu vérifier que les annuités du brevet français n° 810549 ont été jusqu'ici régulièrement versées, comme le montre le relevé officiel ci-joint; ce brevet a donc été maintenu en vigueur par la Société S.A.T.O.

caractéristiques brevetables, à supposer qu'elle fut nouvelle à la date

Au début du préambule du brevet dont nous joignons un imprimé, on lit (page 1, lignes 8-19):

" L'obturateur selon l'invention est du type comprenant, disposée dans un logement annulaire ou partiellement annulaire ménagé dans la paroi de la boîte à huile perpendiculairement à l'axe de la pièce tournante et autour de cette dernière, une armature limitée intérieurement par une surface circulaire de diamètre un peu supérieur à celui de ladite pièce tournante et sur laquelle est fixé un bourrelet de tissu, feutre ou analogue, appliqué contre la dite pièce tournante par un ressort ou analogue."

Ce paragraphe se réfère tout entier à un type général d'obturateurs déjà connu. Si un doute devait subsister, il disparaîtrait immédiatement à la lecture du paragraphe suivant (page 1, lignes 20-26):

" Le logement précité est en général brut de fonderie; ses surfaces sont rugueuses et non dressées. Les obturateurs du type ci-dessus en usage actuellement sont montés flottants dans ce logement, un jour de plusieurs millimètres étant laissé entre les faces de ce dernier et l'obturateur."

Ainsi, d'après la rédaction même du brevet S.A.T.O., la disposition à l'intérieur d'une armature d'un bourrelet de tissu, feutre ou analogue appliquée contre la pièce tournante par un ressort, était déjà bien connue en Septembre 1936, mais le montage flottant de ces obturateurs dans un logement de boîte à huile pouvait présenter l'inconvénient de permettre à des poussières de pénétrer dans la boîte et à l'huile de s'échapper (page 1, lignes 27-31). Le but de l'invention qui fait l'objet du brevet français n° 810549 est de remédier à ces inconvénients et pour cela, on prévoit l'emploi d'une armature métallique de largeur inférieure à celle du logement et des organes élastiques qui sont interposés entre l'armature et le logement et poussent un bourrelet circulaire de tissu ou feutre gonflant d'une part sur une partie de la face du logement disposée du côté extérieur de la boîte et d'autre part sur la pièce tournante (page 1, lignes 32-54). Comme la poussée par ressorts contre la pièce tournante était déjà connue, la caractéristique originale de l'invention réside certainement, d'après leurs auteurs, dans la poussée du bourrelet contre le logement dans une direction parallèle à l'axe de l'essieu. Il y a là certainement une caractéristique brevetable, à supposer qu'elle fût nouvelle à la date

du 10 Septembre 1936, mais cette caractéristique ne se trouve pas dans l'obturateur qui fait l'objet de votre dessin MP 3035.

En dehors de cette caractéristique, le préambule et le résumé mentionnent seulement que la surface d'appui du bourrelet sur son armature affecte, en coupe transversale, la forme d'un L, une branche du dit L étant perpendiculaire à l'axe de la pièce tournante et disposée du côté de l'intérieur de la boîte.

Enfin, le brevet contient la description d'une forme de réalisation d'un obturateur présentant les caractéristiques ci-dessus.

Le dessin n° MP 3035 établi par votre service technique en collaboration avec la Société S.A.T.O., comprend des demi-garnitures d'étanchéité rivées sur deux demi-carasses 1-2 dont l'une (la demi-carasse 1) porte des glissières 13-14 dans lesquelles peut coulisser l'autre demi-carasse dans une direction perpendiculaire à l'axe de l'essieu, le serrage dans ce sens s'effectuant sous l'action d'un ressort 3 qui prend appui à ses extrémités dans des fenêtres ménagées dans les glissières et passe en son milieu dans une chape fixée à la demi-carasse 2.

Cet obturateur ne comporte pas de dispositif élastique agissant parallèlement à l'axe de l'essieu et il n'y a pas dans cette direction débordement des garnitures par rapport aux carcasses, de sorte que la caractéristique essentielle du brevet n° 810549 ne s'y rencontre pas et au premier examen les deux dispositifs apparaissent très différents. Il est de principe incontesté cependant que la contrefaçon d'un brevet doit s'apprécier par les ressemblances et non par les différences. Il convenait donc de rechercher les points communs aux deux obturateurs et d'examiner si ces points communs pourraient faire l'objet d'une revendication de propriété de la part de la Société S.A.T.O. A notre avis, les caractères communs résident dans la division de l'obturateur en deux moitiés susceptibles d'un certain déplacement relatif, chaque moitié comportant une ou plusieurs garnitures

d'étanchéité fixées à une demi-monture métallique. De plus, dans les deux cas, la partie de la monture qui reçoit la garniture présente une section en L; pour votre dispositif, cette section en L apparaît sur les coupes abcd ef ainsi que sur la coupe ijk.

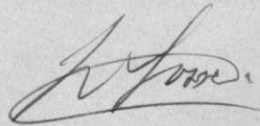
D'après les documents que M. FORESTIER, Ingénieur en Chef de la Division des Etudes de Voitures et Wagons, Région de l'Est, a bien voulu mettre à notre disposition, il est évident que la division d'un obturateur en deux moitiés ne peut être revendiquée par la Société S.A.T.O. qui n'a d'ailleurs formulé sur ce point aucune prétention dans son brevet français n° 810549: bien antérieurement au 10 Septembre 1936, date de dépôt de ce brevet, les Chemins de Fer Français utilisaient des obturateurs de boîte à huile de ce genre avec glissières, par exemple selon le dessin de l'Est n° 30801 remontant à 1926, qui prévoyait pour chaque moitié une demi-garniture en feutre portée par une demi-monture en carton comprimé. Dans ces conditions, peut-on considérer comme brevetable l'emploi d'une monture métallique à la place d'une autre monture? Il semble bien que ce soit là le simple changement de matière qui n'apporte aucun autre résultat que ceux qu'on pouvait normalement attendre d'après les propriétés connues de la nouvelle matière employée et nous sommes donc amenés à conclure à la non-brevetabilité de l'emploi d'une monture en métal; donc, même en admettant que la Société S.A.T.O. ait été la première à préconiser une telle monture dans son brevet français n° 810549, elle ne pourrait prétendre posséder un droit de propriété pour ce simple changement de matière. Au surplus, on trouve dans la littérature du passé divers exemples de montures métalliques pour des obturateurs de boîte à huile et nous joignons en annexe un extrait d'un brevet anglais n° 12564 de 1906 déposé le 30 Mai 1906 aux noms de M.B. MOUNTAIN, G.M. GIBSON et A.F.H. HEAD qui décrit un exemple d'une telle monture métallique constituée par une plaque mince sur les deux faces de laquelle sont rivées des plaques de

cuir ou autre matière flexible; les inventeurs précisent que les plaques peuvent être en une pièce ou en deux moitiés et qu'au lieu d'une plaque de métal mince, on peut utiliser une plaque de métal épaisse.

Mais en dehors de l'armature métallique, doit-on retenir la forme en L donnée à la partie qui reçoit la garniture pour admettre la légitimité d'une revendication éventuelle de la Société S.A.T.O. sur votre dispositif? Comme le dit le brevet n° 810549, la surface de chaque armature qui limite l'ouverture est en forme de feuillure, mais c'est précisément là une forme banale dont on trouverait certainement bien des exemples quand il y a lieu de fixer sur une pièce métallique une garniture quelconque. Dans le cas du brevet français n° 810549, cette forme participe à l'obtention de l'étanchéité le long de la boîte, parce que le bourrelet d'étanchéité dépasse le côté de la surface en L qui est parallèle à l'axe mais, dans votre dispositif, il n'y a rien de pareil: vous utilisez une surface en L parce que c'est un profil courant qui vous assure une bonne fixation et rien de plus. Pas plus que l'emploi d'une monture en métal, cette forme particulière d'ailleurs banale, donnée à la surface qui reçoit la garniture, ne peut être considérée comme brevetable indépendamment des autres caractéristiques du brevet n° 810549, qui naturellement peut rester valable pour les dispositions spéciales d'étanchéité que votre obturateur ne reproduit pas. C'est néanmoins un point sur lequel la Société S.A.T.O. pourrait éventuellement discuter. Nous avons donc cru nécessaire d'effectuer une rapide recherche dans le passé pour voir si des supports de garniture en L avaient été proposés antérieurement à ce brevet S.A.T.O. dans des applications du même genre. Cette recherche nous a permis de vérifier que cette forme en L avait déjà été utilisée pour des montures de rondelles s'opposant au passage des poussières et retenant l'huile entre un arbre tournant et un carter. Nous vous signalons le brevet anglais n° 416854 déposé le 20 Mars 1933 au nom de G.H. AYRES, dont nous joignons un extrait. En référence à la figure 1, l'inventeur décrit la

fixation par rivets de deux garnitures de part et d'autre d'une monture présentant une section en T, de sorte qu'en fait la surface de monture qui reçoit chaque garniture est en L comme dans le cas du brevet S.A.T.O. L'inventeur a de plus représenté à la figure 3 une variante selon laquelle la monture a une section en L; ce dispositif est complété par des rondelles métalliques, dont la suppression ne saurait rendre brevetable la forme en L.

En résumé, votre dispositif (dessin MP 3035) ne ressemble à celui du brevet français S.A.T.O. n° 810549 en vigueur que par l'emploi de montures métalliques pour porter les garnitures d'étanchéité et par la forme en L donnée à la surface de monture qui reçoit la garniture. L'emploi d'une monture en métal remplaçant le carton ne doit pas être considéré comme brevetable; de plus, les montures métalliques étaient également connues avant le dépôt de la demande de brevet S.A.T.O. D'autre part, la forme en L, non combinée à l'emploi d'un bourrelet qui dépasse une branche de la section en L, ne présente aucun caractère de brevetabilité et, de plus, cette forme n'était pas nouvelle pour des montures analogues à celles des obturateurs de boîtes à huile. Dans ces conditions, nous croyons qu'il n'y a pas lieu d'inscrire sur les plans correspondant à votre dessin MP 3035 que l'appareil représenté fait l'objet d'un brevet.



Paris, 14 avril 1942

45; rue Saint-Lazare

S.J.

6030Me

1 p.

Monsieur le Directeur,

La Division des Etudes de Voitures et Wagons de notre Service Central du Matériel procède actuellement à l'établissement de dessins d'obturateurs pour boîtes à huile, destinés à remplacer les obturateurs à base de cuir utilisés jusqu'ici.

L'un des appareils de remplacement retenus comporte une monture en aluminium et des garnitures en feutre ou en matière spéciale dite "Isorelz" (dessin n° MP 3035 ci-joint).

Cet appareil a été mis au point par notre Service technique, en collaboration avec la Société S.A.T.O. qui, elle-même, avait antérieurement pris un brevet (n° 810 549 du 28.12.1936) pour un dispositif s'apparentant à celui dont il s'agit. Cependant, comme nous n'avons reproduit dans notre appareil aucune des dispositions caractérisant celui qui a été breveté par la S.A.T.O. - à l'exception de l'armature métallique évidemment non brevetable -, nous n'avons fait figurer aucune mention de brevet sur nos plans.

Arguant de l'antériorité de son brevet, la Société S.A.T.O. nous demande de compléter nos dessins par la mention "breveté" de manière à se réserver l'exclusivité de fourniture des appareils dont il s'agit.

Je vous serais obligé de vouloir bien me faire connaître, dès que possible, votre avis sur le bien fondé de la réclamation ainsi formulée par la Société S.A.T.O. J'ajoute que vous pourrez, pour obtenir tous renseignements complémentaires ou dessins, qui vous paraîtraient utiles à l'examen de cette question, vous mettre directement en rapport avec M. FORESTIER, Ingénieur en Chef,

Monsieur le Directeur de l'Office JOSSE
126, Boulevard Haussmann
PARIS (VIII°)

1941
N° 1
1941
Chef de la Division des Etudes de Voitures et Wagens,
Région de l'Est, 162, rue du Faubourg-st-Martin, Paris..

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assuran-
ce de ma considération distinguée.

LE CHEF DU CONTENTIEUX,

Signé : de CAQUERAY

Paris, 14 avril 1942
45, rue Saint-Lazare

S.J.

6.030^{Me}

Monsieur le Directeur du Service Central
du Matériel

Comme suite à votre lettre N° 241.290/5 T^e/10297, du 1^{er} avril, j'ai l'honneur de vous informer que j'ai chargé l'Office JOSSE, 126, Boulevard Haussmann, Paris (VIII^e); d'examiner le bien fondé de la réclamation de la Société S.A.T.O. tendant à faire figurer la mention "breveté" sur vos dessins d'obturateurs pour boîtes à huile.

J'ai indiqué à cet Office spécialisé qu'il obtiendrait éventuellement tous renseignements complémentaires ou dessins utiles à l'examen de cette question, en s'adressant directement à M. FORESTIER, Ingénieur en Chef, Chef de la Division des Etudes de Voitures et Wagons.

LE CHEF DU CONTENTIEUX,

Signé : de CAQUERAY

14 Avril

x42

SJ

1438 La/M^e

Monsieur le Chef du Service de la Voie
et des Bâtiments de la Région du SUD-OUEST
(Division du Service Général-
Acquisitions de Terrains et Domaine).

Par lettre n°2329 du 2 Avril, vous avez bien voulu m'adresser, avec le plan et l'état y annexés, une ampliation d'un arrêté en date du 19 mars écoulé, par laquelle M. le Préfet d'Indre-et-Loire, déclare cessibles, pour cause d'utilité publique, 90 pavillons d'habitation de la Cité ouvrière du Camp de Grasse, située sur le territoire de la Commune de St-Pierre-des-Corps.

Pour me permettre de présenter à l'Administration de l'Enregistrement une demande en restitution des droits de mutation perçus sur l'acte de vente de ces pavillons, je vous serais obligé de vouloir bien me communiquer une expédition de cet acte, revêtue de la mention d'enregistrement et de transcription au Bureau des Hypothèques.

LE CHEF DU CONTENTIEUX,

Signé : Aurenge

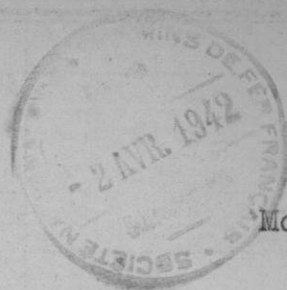
SERVICE CENTRAL
DU MATERIEL

-:-:-

N° 241 290/5 Te

-:-:-

Paris, le - 1 AVR 1942

Monsieur le Chef du Service
du Contentieux,

La Division des Etudes de Voitures et Wagons procède actuellement à l'établissement de dessins d'obturateurs pour boîtes à huile, destinés à remplacer les obturateurs à base de cuir utilisés jusqu'ici.

L'un des appareils de remplacement retenus comporte une monture en aluminium et des garnitures en feutre ou en matière spéciale dite "Isorel" (dessin n° MP 3035 ci-joint). Cet appareil a été mis au point par la Sous-Commission des Organes de Roulement de mon Service, en collaboration avec la Société S.A.T.O. qui, elle-même, avait antérieurement pris un brevet (n° 810 549 du 28.12.1936) pour un dispositif s'apparentant à celui dont il s'agit. Cependant, comme nous n'avons reproduit dans notre appareil aucune des dispositions caractérisant celui qui a été breveté par la S.A.T.O. - à l'exception de l'armature métallique évidemment non brevetable -, nous n'avons fait figurer aucune mention de brevet sur nos plans.

Arguant de l'antériorité de son brevet, la Société S.A.T.O. nous demande de compléter nos dessins par la mention "breveté" de manière à se réserver l'exclusivité de fourniture des appareils dont il s'agit.

Je vous serais obligé de bien vouloir consulter, sur les suites à donner à cette réclamation, un office de brevets, comme vous l'avez déjà fait dans des cas analogues (fabrications Westinghouse notamment). L'Officé auquel vous vous serez adressé pourra se rapprocher directement de M. FORESTIER, Ingénieur en Chef, Chef de la Division des Etudes de voitures et wagons, Région de l'EST, pour obtenir tous renseignements complémentaires ou dessins utiles.

LE DIRECTEUR,

GOSOME